Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

Haïti met à l'éreuve l'esprit de coopération

Réflexions du compañero Fidel

Par Fidel Castro Ruz
Mondialisation.ca, 19 janvier 2010
19 janvier 2010

Région : Amérique latine & Caraïbe
Analyses: HAITI

Les nouvelles qui parviennent d'Haïti confirment le grand chaos qu'on était en droit d'attendre dans la situation exceptionnelle engendrée par la catastrophe.

Surprise, étonnement, commotion dans les premiers instants, désir dans les recoins les plus éloignés de la planète de prêter de l'aide sans retard… Qu'envoyer et comment le faire vers une petite île des Caraïbes depuis la Chine, l'Inde, le Vietnam et d'autres endroits situés à des dizaines de milliers de kilomètres de distance ? L'ampleur du séisme et la pauvreté du pays génèrent dans les premiers instants des idées de besoins imaginaires qui donnent lieu à toutes sortes de promesses possibles qu'on s'efforce ensuite de concrétiser par tous les moyens.

Pour nous, Cubains, nous avons compris que le plus important était de sauver des vies, ce pour quoi nous sommes entraînés face non seulement à des catastrophes de ce genre, mais aussi à d'autres désastres naturels de nature sanitaire.

Des centaines de médecins cubains étaient déjà sur place, ainsi qu'un bon nombre de jeunes Haïtiens aux origines modestes, convertis en de bons professionnels de la santé, car c'est à cela que nous avons consacré notre coopération avec ce pays frère et voisin depuis de longues années. Une partie de nos compatriotes était toutefois en vacances, tandis que des Haïtiens se formaient ou étudiaient à Cuba.

Le tremblement de terre a dépassé tous les calculs : les modestes demeures de pisé et de torchis – dans une ville de presque deux millions d'habitants – ne pouvaient pas résister. De solides bâtiments publics se sont effondrés, des îlots entiers se sont écroulés sur leurs habitants qui se trouvaient chez eux alors que la nuit tombait et qui furent ensevelis sous les ruines, vivants ou morts. Les personnes blessées qui remplissaient les rues réclamaient des secours. La force des Nations Unies (MINUSTAH), le gouvernement et la police se sont retrouvés sans direction ni commandement. Ces institutions employant des milliers de personnes se sont attelées dans les premiers moments à la tâche de savoir quelles sont celles qui étaient en vie et où.

La première chose qu'on faite nos médecins dévoués en Haïti et les jeunes spécialistes de la santé formés à Cuba, c'est de communiquer entre eux afin de connaître leur sort et de savoir sur quoi ils pouvaient compter pour aider le peuple haïtien dans cette tragédie.

Ceux qui étaient en congés à Cuba et les médecins haïtiens qui suivaient une spécialisation dans notre pays se sont aussitôt préparés à partir. D'autres experts cubains en chirurgie qui avaient rempli des missions difficiles se sont offerts à les accompagner. Ainsi, en moins de

vingt-quatre heures, nos médecins avaient déjà soigné des centaines de patients. Aujourd'hui, 16 janvier, à peine trois jours et demi après la tragédie, ils avaient traité plusieurs milliers de victimes.

Ce samedi midi, la direction de notre brigade a informé entre autres :

« Ce que font les compagnons est vraiment digne d'éloge. Ils sont tous d'avis que ce qui s'est passé au Pakistan pâlit en comparaison [il y a eu là-bas un grave séisme où certains ont travaillé]. *Là-bas, ils avaient dû soigner bien des personnes ayant souffert de fractures, parfois mal consolidées, ou l'écrasement de membres, mais ici ça dépasse tout ce qu'ont peut imaginer : de nombreuses amputations ; il faut pratiquement amputer en plein air : c'est l'image de ce qu'ils avaient supposé se passer pendant une guerre.*

« … l'hôpital Delmas 33 fonctionne déjà ; il compte trois blocs opératoires dotés de groupes électrogènes, des secteurs de consultation, etc., mais il est absolument bondé.

« …douze médecins chiliens nous ont rejoints, dont un anesthésiste, ainsi que huit médecins vénézuéliens, et neuf religieuses espagnoles ; on attend d'un moment à l'autre dix-huit Espagnols auxquels l'ONU et le ministère haïtien de la Santé publique avaient confié l'hôpital, mais qui n'avaient pas les ressources d'urgence qui n'avaient pas pu arriver, si bien qu'ils ont décidé de se joindre à nous et de commencer à travailler sans retard.

« …trente-deux médecins haïtiens résidents ont été envoyés ici, dont six allaient partir directement à Carrefour, un endroit totalement dévasté. Les trois équipes de chirurgiens cubains qui sont arrivées hier ont aussi fait le voyage.

« …nous opérons dans les installations médicales suivantes à Port-au-Prince : l'hôpital La Renaissance, l'hôpital de la Sécurité sociale et l'hôpital de la Paix.

« …quatre centres de diagnostic intégral fonctionnent aussi. »

Cette information donne une petite idée de ce que font en Haïti les personnels médicaux de Cuba et ceux d'autres pays qui travaillent avec eux, parmi les premiers à être arrivés dans ce pays. Notre personnel est disposé à coopérer et à joindre ses forces avec tous les spécialistes de la santé envoyés de partout pour sauver des vies dans ce peuple frère. Haïti pourrait se convertir en un exemple de ce que l'humanité peut faire pour soi. La possibilité et les moyens existent ; c'est la volonté, toutefois, qui fait défaut.

Plus l'on mettra de temps à enterrer ou à incinérer les morts, à distribuer des aliments et d'autres produits vitaux, et plus les risques d'épidémies et de violences sociales s'aggraveront.

Haïti permettra de prouver combien de temps l'esprit de coopération durera avant que ne l'emportent l'égoïsme, le chauvinisme, les intérêts mesquins et le mépris d'autres nations.

Les changements climatiques menacent toute l'humanité. Le séisme de Port-au-Prince nous rappelle à tous, à peine trois semaines après, à quel point nous avons été égoïstes et suffisants à Copenhague !

Les pays observent de près tout ce qu'il se passe en Haïti.
L'opinion publique mondiale et les peuples seront de plus sévères et implacables dans leurs

critiques.

Fidel Castro Ruz

Le 16 janvier 2010

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © Fidel Castro Ruz, Mondialisation.ca, 2010

Articles Par : Fidel Castro Ruz

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca